

**Sujet:** [INTERNET] Enquête Publique - Ferme usine de la châtaigneraie sans châtaigniers

**De :** MASSOT Mathieu <mathieu.massot@gmail.com>

**Date :** Sat, 12 May 2018 16:56:51 +0200

**Pour :** pref-saslachataigneraie@gers.gouv.fr, prefaschataigneraie@gers.gouv.fr

Il y a un peu plus de 10 ans nous sommes venus nous installer dans le Gers pour sa ruralité et sa qualité de vie.

Nous avons choisi un endroit tranquille dans un cadre bucolique présentant l'avantage de ne jamais pouvoir accueillir de nouvelle construction (zone inondable).

Nous avons alors rapidement vu de nouveaux pavillons se multiplier sans aménagement de voirie.

Nous avons vu arriver et se développer (plus de 30 salariés...) une entreprise de maçonnerie dont la place devrait être en zone artisanale et qui nous impose des passages incessants de camions dès 7 heures du matin.

Nous avons également vu s'installer à quelques centaines de mètres une centrale de fabrication d'enrobés dont les émanations irritantes et rejets toxiques ne sont plus à démontrer.

Nous voici donc maintenant en présence d'un projet de ferme usine de 700 vaches qui ne verront jamais une prairie avant de changer de continent par camion et bateau.

Nous partageons totalement les inquiétudes déjà exprimées en terme de nuisances et pollutions, renforcés par la topographie vallonnée du site et la proximité de deux cours d'eau déjà fortement impactés par les productions humaines.

Encore une fois les infrastructures routières déjà saturées ne sont pas adaptées et nous subissons de nouveau une recrudescence d'impacts et de dégradations de notre propriété. Faut-il considérer, par ailleurs, la souffrance animale (mode d'élevage, conditions de vie et de transport) ou juste se contenter d'avalier des steaks "5 étoiles" en pensant au travail perdu par les petits paysans d'ici ou du Maghreb ?

Comment oser reproduire une fois encore une telle structure concentrationnaire en dépit des scandales sanitaires passés? Pourquoi rien dans le projet déjà très hermétique concernant les rejets médicamenteux? Comment oser alors mettre en avant la qualité de production et d'élevage traditionnel du Gers?

Ce projet est une aberration écologique et sanitaire, comme nous semblons vouloir le collectionner en dépit des expériences passées et connaissances actuelles, afin de satisfaire des intérêts particuliers et marginaux.

Continuons, continuons... mais surtout... ne disons rien aux gosses!

Dr Mathieu MASSOT et Florence DORGES - Le moulin neuf, 32810 Roquelaure.